

La musique exprime des émotions par des sons. C'est l'art d'associer des notes ensembles, de préférence consonantes.

Les notes consonantes ont des fréquences qui sonnent agréablement une fois combinées entre elles.

L'harmonie dans la musique occidentale consiste à jouer simultanément des notes consonantes. Ceci n'existe pas dans la musique indienne. De ce fait, il n'existe pas de grandes symphonies dans la musique classique indienne.

La raison est que l'on considère que la pureté des notes est occultée quand elles sont jouées ensembles.

La musique indienne est au contraire une musique modale. Elle enchaîne les notes successivement. Celles-ci forment un motif musical soutenu par un son constant, la tonique. Inélegamment appelé le bourdon. Le son constant de la tonique est joué généralement par un instrument à cordes appelé le tanpura.

La musique modale est très différente de la musique harmonique. De manière générale, quelqu'un qui ne connaîtrait qu'une de ces formes de musique devrait s'habituer à l'écoute de l'autre pour pouvoir l'apprécier. Alors, si vous n'avez jamais entendu de la musique classique indienne, prenez le temps de vous y habituer avant de commencer réellement à l'écouter et à l'apprécier.

Naad, dans la musique indienne signifie les sons musicaux. Il a aussi des connotations spirituelles et philosophiques, preuve de l'importance de la musique dans la culture indienne. Naad est composé de Na, voulant dire le souffle, et Da qui signifie le feu. Les sons musicaux sont produits par la voix ou par des instruments. Les cordes vocales et les instruments créent les vibrations interprétées comme musique par l'oreille humaine. Dans la musique indienne on appelle cela ahata nad, ou son « frappé ».

Anahata nad, au contraire, est le son « non-frappé ». Il symbolise le son cosmique et seul des yogis entraînés sont censés pouvoir l'entendre.

Les notes en musique indienne forment un continuum. Théoriquement ceci représente un nombre infini de notes. Les musiciens talentueux « cueillent » ces notes, et les rendent audibles à l'auditeur.

Le concept de shrutis est unique à la musique indienne. Il est étroitement lié au concept de la gamme continue. Shruti est un mot Sankrit qui veut dire « ce qui peut être entendu » et correspond aux microtons qui peuvent être produits dans cette gamme. «Entendre »

veut aussi dire être capable de distinguer deux notes. Ainsi un shruti peut aussi être défini comme un intervalle microtonal.

Les shrutis sont plus importants en tant que concept qu'en tant que réalité musicale. Ils donnent une meilleure compréhension de la continuité de la gamme musicale indienne. Et ils représentent les nuances musicales utilisées par les musiciens pour embellir les notes pendant un concert.

Vous pouvez essayer l'activité sur les shrutis proposée dans cette section. Elle vous permet de comprendre la notion de microton et d'intervalle microtonale. Essayer de rechercher le plus petit intervalle musical que vous êtes capable d'entendre.

Sur ce nombre infini de notes musicales, on distingue les gammes musicales formées de sept notes chacune. Ce sont les bases de la musique indienne. Les notes sont appelées swaras et les gammes, saptak.

Les sept notes de la gamme sont :

Shadja ou SA

Rishabh ou RE

Gandhar ou GA

Madhyam ou MA

Panchan ou PA

Dhaivat ou DHA

Nishad ou NI

On appelle ces notes Shuddha ou notes originels.

SA, RE, GA, MA, PA, DHA, NI, SA

Les intervalles musicaux situés entre deux notes adjacentes originelles ou shuddha swaras permettent l'insertion de notes intermédiaires. Ces notes intermédiaires sont obtenus en déplaçant une de ces deux notes de sa position initiale. Comme ces notes ont été déplacées, on les appelle des notes altérées ou Vikrit swaras.

Une note dont la hauteur a été augmenté, ou dièse, s'appelle teevra swara, et une note dont la hauteur a été baissée, ou bémol, s'appelle komal swara.

Ainsi, Komal RE

Se trouve SA & RE,

Komal GA

entre RE & GA,

Teevra MA

entre MA & PA,

Komal DHA

entre PA & DHA,

et Komal NI

entre DHA & NI.

L'intervalle entre GA & MA est trop court pour insérer une note altérée.

SA & PA sont inamovibles et n'ont pas de formes altérées.

La musique occidentale est basée sur une gamme absolue qui correspond à des fréquences spécifiques. Par exemple, A ou LA correspond à une fréquence de 440 Hz.

La musique indienne, au contraire, utilise une gamme dite relative. Shadja ou SA est le point de départ de la gamme. Les six autres notes trouvent leur place en relation avec SA. Les rapports de fréquence entre ces notes et la tonique (SA) sont tels que ces notes sont consonantes.

La position de SA est définie par le musicien. Pour un vocaliste, elle est généralement la note la plus naturelle et qui nécessite le moins d'effort à produire.

SA, RE, GA, MA, PA, DHA, NI, SA

*(SA déplacé)*

SA, RE, GA, MA, PA, DHA, NI, SA

L'activité sur le Saptak dans cette section vous permet de déplacer le SA et d'écouter les saptaks correspondants.

Outre les shudhha et les vikrit swaras, le saptak contient également des shrutis. Il est dit qu'il y a 22 shrutis dans un saptak bien qu'aucune explication concluante n'ait été avancée pour cela. Mais comme nous l'avons dit plus haut, les shrutis sont des concepts importants pour comprendre la manière dont les musiciens « travaillent » les notes et « évoluent » d'une note à une autre au cours d'une interprétation.

Les shrutis, les swaras et les saptaks sont ainsi les briques mélodiques de la musique classique indienne.